

VIII. Corrections

Corrigé de l'exercice 1.

[\[Retour à l'énoncé\]](#)

1. L'argument d'une fonction est toujours sans dimension. a est donc homogène à une longueur.

Le terme

$$\frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r}$$

correspond au potentiel électrostatique généré par une charge ponctuelle. On en déduit que Q est homogène à une charge.

2. Le champ électrostatique E est lié au potentiel V par la relation suivante

$$E = -\nabla(V),$$

qui est vraie en tout point de l'espace. On a alors

$$E(r) = -\frac{\partial V}{\partial r}(r)e_r - \frac{1}{r}\frac{\partial V}{\partial \theta}(r)e_\theta - \frac{1}{r\sin\theta}\frac{\partial V}{\partial \varphi}(r)e_\varphi = \frac{Q}{4\pi\epsilon_0 r^2} \exp\left(-\frac{r}{a}\right) \left(1 + \frac{r}{a}\right) e_r$$

3. On considère une sphère S de rayon r et de centre O . Cette sphère forme une surface fermée, on peut donc lui appliquer le théorème de Gauss pour connaître la charge $q(r)$ contenue dans cette dernière

$$\oiint_S E(r) \cdot dS = \frac{q(r)}{\epsilon_0}.$$

Le vecteur surface élémentaire de S s'écrit

$$dS = r^2 \sin\theta d\theta d\varphi e_r.$$

On a alors

$$E(r)r^2 \int_0^\pi \sin\theta d\theta \int_0^{2\pi} d\varphi = \frac{q(r)}{\epsilon_0} \iff E(r) \times 4\pi r^2 = \frac{q(r)}{\epsilon_0} \iff q(r) = Q \left(1 + \frac{r}{a}\right) \exp\left(-\frac{r}{a}\right)$$

4. a. $\boxed{q(r) \xrightarrow{r \rightarrow 0} Q}$

b. $\boxed{q(r) \xrightarrow{r \rightarrow \infty} 0}$

Cela correspond à une charge ponctuelle Q située en $r = 0$ entouré d'une densité de charge négative dont la charge totale est $-Q$. a , qui est la distance de décroissance de l'exponentielle, donne donc une taille approximative du nuage électronique qui entoure le noyau d'un atome. La présence du nuage écrante le potentiel créé par la charge centrale en accélérant sa décroissance.

Corrigé de l'exercice 2.

[\[Retour à l'énoncé\]](#)

1. On suppose que la particule est située à l'origine O d'un repère sphérique $(O, e_r, e_\theta, e_\varphi)$. L'expression des deux champs est alors

$$E(P) = \frac{q}{4\pi\epsilon_0\|OP\|^2} e_r \quad \text{et} \quad g(M) = -\mathcal{G} \frac{m}{\|OP\|^2} e_r,$$

où \mathcal{G} est la constante universelle de gravitation et ϵ_0 la permittivité diélectrique du vide. On en déduit l'analogie suivante

- $q \longleftrightarrow m$
- $1/4\pi\epsilon_0 \longleftrightarrow -\mathcal{G}$.

2. On peut alors en déduire un théorème de Gauss pour le champ gravitationnel g . Soit une surface fermée \mathcal{S} , contenant une masse m , le flux de g à travers cette surface est donnée par

$$\oiint_{\mathcal{S}} g \cdot dS = -4\pi\mathcal{G}m$$

3. Voir Sec. V.. On a

$$g(M) = g(r)e_r.$$

4. Voir Sec. V. pour plus de détail. Le théorème de Gauss appliqué à une sphère \mathcal{S} de rayon r et de centre O_1 donne

$$4\pi r^2 g(r) = \begin{cases} -4\pi\mathcal{G} \times \frac{4}{3}\pi r^3 \rho & \text{si } r \leq R_1 \\ -4\pi\mathcal{G} \times \frac{4}{3}\pi R_1^3 \rho & \text{si } r \geq R_1. \end{cases}$$

Finalement,

$$g(M) = \begin{cases} -\frac{4\mathcal{G}\pi\rho}{3} OM & \text{si } r \leq R_1 \\ -\frac{4\mathcal{G}\pi R_1^3}{3\|OM\|^3} OM & \text{si } r \geq R_1. \end{cases}$$

5. Le champ de gravitation g ($\text{m} \cdot \text{s}^{-2}$) est homogène à une accélération. La constante universelle de gravitation s'exprime en $\text{m}^3 \cdot \text{s}^{-2} \cdot \text{kg}^{-1}$, la masse volumique ρ en $\text{kg} \cdot \text{m}^{-3}$ et OM en m . Le résultat est bien homogène.
6. En ajoutant cette cavité vide, on perd toutes les symétries et invariances que la distribution de charge présentait. L'utilisation du théorème de Gauss est donc peu judicieuse.
7. Le modèle de Terre proposé dans l'exercice peut-être obtenue en additionnant une sphère S_1 de masse volumique uniforme ρ , de rayon R_1 et centrée en O_1 et une sphère S_2 de masse volumique uniforme $-\rho$, de rayon R_2 et centrée en O_2 . Le champ de gravitation g en un point M à l'intérieur de la cavité résulte donc de la superposition des champs générés par les sphères S_1 et S_2

$$g(M) = g_1(M) + g_2(M) = -\frac{4\mathcal{G}\pi\rho}{3}(O_1M - O_2M) = -\frac{4\mathcal{G}\pi\rho}{3}O_1O_2$$

Le champ est donc uniforme à l'intérieur de la cavité.

Corrigé de l'exercice 3.[\[Retour à l'énoncé\]](#)

Pour cet exercice, il suffit de suivre la recette donnée dans le cours (voir Sec. V.).

1. On commence donc bien sûr par réaliser un schéma du système et à choisir un repère adapté au système, ici un repère cylindrique (O, e_r, e_θ, e_z) (voir Fig. 1.10). Un point de l'espace M est défini par ses coordonnées (r, θ, z) .
2. On étudie ensuite les invariances de la distribution de charge qui génère au point M un champ électrostatique

$$E(M) = E_r(r, \theta, z)e_r + E_\theta(r, \theta, z)e_\theta + E_z(r, \theta, z)e_z.$$

- a. Le fil est infini, la distribution de charge est donc invariante par translation selon z . E ne dépend pas de z .
 - b. Le fil présente une symétrie de révolution. Il est invariant par rotation autour de l'axe z . E ne dépend donc pas de θ .
- E ne dépend donc que de la distance au fil r .
3. On étudie ensuite les symétries de la distribution de charge.
 - a. M appartient au plan (M, e_r, e_θ) qui est un plan de symétrie de la distribution de charge. $E(M)$ appartient donc à ce plan.
 - b. M appartient au plan (M, e_r, e_z) qui est un plan de symétrie de la distribution de charge. $E(M)$ appartient donc à ce plan.

$E(M)$ doit appartenir aux plans (M, e_r, e_θ) et (M, e_r, e_z) . On en déduit que $E(M)$ est colinéaire à e_r .

$$E(M) = E_r(r)e_r.$$

Comme nous avons choisi notre point M de manière quelconque, ce résultat est vrai en tout point de l'espace.

4. On choisit comme surface de Gauss un cylindre de rayon r et de hauteur h centré sur le fil. Cette surface fermée peut-être vue comme la combinaison de 3 surfaces : la surface latérale du cylindre S_l , le couvercle du cylindre S_c et le fond du cylindre S_f . L'application du théorème de Gauss à cette surface s'écrit

$$\iint_{S_l} E \cdot dS_l + \iint_{S_f} E \cdot dS_f + \iint_{S_c} E \cdot dS_c = \frac{\lambda h}{\epsilon_0}$$

dS_f et dS_c sont colinéaires à e_z , le produit scalaire entre ces vecteurs surfaciques élémentaires et E est donc nul. Finalement, seule la première intégrale nous intéresse. Tous les points de S_l ont la même coordonnée radiale. Pour se déplacer sur cette surface, il suffit de faire varier θ et z . On a donc

$$dS_l = r d\theta dz e_r.$$

Le terme de gauche de l'équation précédente devient donc

$$\iint E \cdot dS_l = E(r)r \int_0^{2\pi} d\theta \int_0^h dz = E(r)2\pi r h.$$

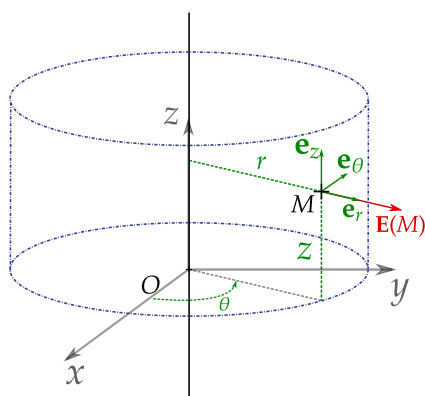


FIGURE 1.10 – Schéma du fil chargé avec le repère cylindrique associé. La surface de Gauss utilisée apparaît en tiret-pointillé bleu.

Finalement,

$$E(M) = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0 r} \mathbf{e}_r$$